dup.
M... C. D. Coll.
Sept. 27-28, 1844.
8s
1844
Sept. 27
BrLeD
Cat. 04<
ID. 04<
Prices Ref. in
Cat file mock.

CATALOGUE

D'UNE BELLE ET RICHE COLLECTION

DE

TABLEAUX

des écoles flamande, hollandaise et française,

Quelques Meubles de Boule, Porcelaines de Saxe, Ouvrages divers, etc.,

Formant la Collection de Monsieur **C. D. M.** d'Anvers,

DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES

Se fera le 27 et 28 Septembre 1844, et jours suivants s'il y a lieu, à 10 heures du matin, à la Chambre des Notaires, Montagne-aux-Herbes-Potagères, N° 25, à Bruxelles;

PAR LE MINISTÈRE DU NOTAIRE BARBÉ,

Assisté de M. Étienne Leroy.

L.1747

L'Exposition particulière aura lieu le Dimanche 22 *et Lundi* 23 *Septembre de* 10 *heures du matin à* 3 *heures de l'après-midi, et celle publique le Mercredi* 25 *et le Jeudi* 26 *Septembre, de* 10 *à* 3 *heures.*

PRIX : 50 CENTIMES.

NOTA. Pour être admis à l'Exposition particulière il suffit d'être muni d'un Catalogue.

BRUXELLES. IMP. DE J. J. JOREZ, RUE AU BEURRE.

CONDITIONS DE LA VENTE.

Les tableaux seront vendus tels qu'ils sont décrits au présent Catalogue. Les acquéreurs devront prendre les objets acquis, contre payement comptant, à la fin de chaque séance, avec augmentation de 10 p. % pour tout frais, faute de quoi, le vendeur sera libre de remettre en vente, au risque et péril du non-preneur.

On aura le plus grand soin des objets adjugés jusqu'à leur payement et livraison, mais cependant sans garantie des accidents.

LE CATALOGUE SE DISTRIBUE :

A Bruxelles	Chez	M. le Notaire Barbé, rue Fossé-aux-Loups, N° 81.
	»	M. Étienne Le Roy, rue Fossé-aux-Loups, N° 64.
Anvers	»	M. Van Regemorter, artiste peintre.
	»	Madame V^e Carolus, pont de Meir.
Gand	»	M. Vandervinde, artiste peintre.
Liège	»	M. Avanzo.
Malines	»	M. Denoter, artiste peintre.
Paris	»	M. Simonet, rue de S^te Anne, N° 41.
Lille	»	M. Tencé, m^d de tableaux.
Londres	»	M. Farrer, Wardour street Soho, 14.
Amsterdam	»	M. Delelie, m^d de tableaux, Keyzensgracht.
	»	G. De Vries, J^n, Prinsgracht.
La Haye	»	M. Koning, Nord-Einde, 159.
Rotterdam	»	M. Lamme fils.
Utrech		
Cologne	»	M. Lorent, peintre, rue Sachenhansen, N° 6.
Francfort		
Manheim	»	M. Artaria et Fontaine.
Munich	»	M. Bruliot, conservateur du musée.
Berlin	»	M. Selke.

La mesure des tableaux est prise au mètre et centimètre.

La lettre	L	*signifie*	*largeur.*
—	H	—	*hauteur.*
—	T	—	*toile.*
—	B	—	*bois.*
—	C	—	*cintré.*

Avant-propos.

Un avant propos ! en vérité nous devrions nous en dispenser en cette circonstance, comme d'une chose superflue. — Le charlatanisme seul a besoin de prôner ses œuvres éphémères. — Cependant, nous ne pouvons résister à la satisfaction intime que nous éprouvons de pouvoir annoncer cette vente comme une des plus belles et des plus précieuses qui ait été faite depuis longtemps.

Les œuvres des grands maitres deviennent chaque jour plus rares et les amateurs se les disputent à l'envie; aussi, le disons-nous sans crainte, nous avons une conviction profonde que cette belle collection, composée d'Originaux dont nous garantissons l'authenticité attirera l'attention de tous, et sera justement appreciée des véritables connaisseurs.

Avant-propos.

Un avant propos ! en vérité nous devrions nous en dispenser en cette circonstance, comme d'une chose superflue. — Le charlatanisme seul a besoin de prôner ses œuvres éphémères. — Cependant, nous ne pouvons résister à la satisfaction intime que nous éprouvons de pouvoir annoncer cette vente comme une des plus belles et des plus précieuses qui ait été faite depuis longtemps.

Les œuvres des grands maîtres deviennent chaque jour plus rares et les amateurs se les disputent à l'envie ; aussi, le dirons-nous sans crainte, nous avons une conviction profonde que cette belle collection, composée d'originaux dont nous garantissons l'authenticité attirera l'attention de tous, et sera justement appréciée des véritables connaisseurs.

Quelques erreurs dans l'orthographe des noms et quelques omissions s'étant glissées dans l'impression rapide du catalogue, nous prions les lecteurs de lire :

N° 16. DE BRACKELEER (Ferd.)

21. CAROLUS (L.)

Au lieu de : n'est pas sans mérite, etc., etc., lisez : est une œuvre de mérite et l'une des meilleures de ce maître.

34. HAMMAN (E.)

36. HOPPENBRAUWERS (J. F.)

43. KOEKKOEK (B. C.)

49. LUCKX.

63. LE POITEVIN (Eug.)

68. RENOUX.

69. SCHEFFER (Ary.)

91. VAN OS (G. J. J.)

93. VAN DER EYKEN (Ch.)

118. KOEKKOEK (B. C.)

Page 44 au N° 1. la Joconde.

CATALOGUE

D'UNE BELLE ET RICHE COLLECTION

DE TABLEAUX.

BEAUME.

1. — Ce tableau représente un épisode lugubre des invasions étrangères. — Une jeune femme pleine de terreur, tient pressé sur son sein, un enfant en bas âge, qui pleure et semble pousser des cris que sa mère cherche à étouffer. — Un autre enfant vient également chercher un réfuge auprès d'elle, ses petits bras l'enlacent avec frayeur. — Au second plan à gauche des paysans et un garde champêtre armés de fusils, défendent contre les étrangers les restes de leurs chaumières incendiées.

Tout dans ce tableau respire le désordre; c'est bien ici une scène d'invasion, tout y est vrai et parfaitement senti.

H. 55. L. 45. T.

BELLANGÉ (H.)

Halte militaire.

2. — Devant une ferme couverte en chaume, sont arrêtés trois cavaliers; deux sont à cheval, le troisième qui est à pied parle à une bonne femme qui lui offre à boire; au 1er plan à gauche se trouve un groupe charmant, composé de deux militaires dont l'un assis, le havresac sur le dos et le schako en tête, tient sur ses genoux un petit enfant des plus gracieux et semble adresser la parole à une petite fille qui est devant lui peinte avec une délicatesse inconcevable; le deuxième assis plus bas a la tête découverte et son havresac à terre, il contemple cette délicieuse scène. — Derrière eux est un petit paysan qui a saisi le grand fusil et veut déjà faire le grenadier. — A droite est un autre groupe composé de mendiants qui implorent la charité des cavaliers. — Un petit épagneul prouve son aversion pour les pauvres en aboyant contre eux. — Sur le devant, deux cochons se vautrent dans la fange. — Au fond une paysanne chasse une vache derrière la ferme et sur le haut du chemin, un cuirassier et quelques figures.

En disant que ce tableau est de Bellangé c'est annoncer une œuvre parfaite. Rien de plus senti, de plus correct, de plus délicat. — Il est impossible de répandre à la fois plus de grâce et plus d'harmonie.

H. 48. L. 58. B.

LE MÊME.

Ce bijou de l'art est connu sous la dénomination de la Musique improvisée.

3. — Arrêtons nous d'abord un instant pour rire à notre aise à la vue de ce bon grenadier décoré, assis sur un banc de pierre vis-à-vis d'une petite maison rustique et du groupe qui l'entoure. — Le militaire tient en guise de violon, un soufflet et pour archet, des pincettes, et fait en riant danser une petite paysanne charmante de naïveté, tandis qu'une autre assise à terre entre ses jambes et un petit garçon appuyé sur sa cuisse, regardent avec une joie naïve la danseuse; une bonne vieille arrive avec la fine bouteille, pour désaltérer le musicien d'un nouveau genre; un bon chien suit paisiblement la vieille. — Dans le fond une chaumière et quelques figures.

Rien de plus vrai, de plus naïf que ce petit tableau aux couleurs brillantes, qui prouve dans Bellangé un peintre et un dessinateur des plus habiles.

H. 32. L. 40. B.

LE MÊME.

Une Halte.

4. — Deux militaires à cheval sont arrêtés devant une ferme. — Le lancier monté sur un cheval blanc, boit à une cruche de terre, que lui a présenté une paysanne au réseau rouge couvrant sa tête brunie. — A gauche un paysan assis sur un tronc d'arbre, joue avec un petit enfant. — Derrière les chevaux une mère tient son fils sur ses bras, et deux petits enfants jouent au cheval. — Des poules et canards animent le devant du tableau. — Le fond est occupé par des maisons et des prairies, sur un chemin qui serpente au loin sont des cavaliers.

Cette composition est prise dans un souvenir d'Espagne où s'est inspiré Bellangé. — C'est toujours la même justesse de touche et la même correction.

H. 38. L. 46. T.

BLOCK (Eug. De).

Les proscrits.

5. — Ce tableau représente un épisode des guerres de partis qui désolèrent les Pays-Bas sous la domination espagnole. — Ce sont des proscrits qui se sont réfugiés dans une écurie abandonnée. — Autour d'un feu de bois, sont groupés, d'abord, une jeune femme noble et belle dont la figure porte un cachet d'une tristesse profonde. — Sur ses genoux un enfant nouveau-né. — Près d'elle un jeune garçon; devant elle est assis à terre son mari à visage triste et sévère; sur la gauche deux autres personnages, dont l'un debout est enveloppé dans son large manteau noir, et l'autre assis sur un coffre porte un habillement militaire de couleur rouge.

Rien de plus beau, de plus touchant, de plus généralement senti que ce tableau, jusque dans ses moindres détails; la touche en est délicieuse. — Les couleurs en sont partout bien choisies et distribuées avec le plus grand art. — En un mot, tout dans cette œuvre suave, trahit un artiste distingué.

H. 40. L. 52. B.

LE MÊME.

Les Amants.

6. — Sur la pierre d'un pan de mur, au coin d'une maison, un jeune paysan cause avec une jeune fille, qui paraît écouter avec plaisir ses doux propos; la figure du jeune homme est pleine de naïveté, celle de la jeune fille est candide et d'une douceur angélique; dans le fond une bonne vieille les considère en souriant. Plusieurs accessoires, parmi lesquels on remarque une tonne et une marmite renversées, viennent embellir et ajouter à l'effet du tableau. — Une partie est dans l'ombre, l'autre partie est éclairée avec art. — Les couleurs en sont belles et puissantes. — L'harmonie parfaite.

H. 60. L. 48. B.

BODEMAN.

Un Hiver.

7. — Ce tableau capital représente un hiver. C'est l'entrée d'un bois; sur le 1er plan et vers la droite, est une eau gelée, dont la glace unie reflète les arbres d'alentour, toujours à droite, mais au 2me plan, la terre est couverte de neige et de broussailles; puis une masse d'arbres de haute futaie dépouillés de toute verdure, sous lesquels est une chaumière couverte de neige. A gauche le sol est jonché de troncs d'arbres et de branches brisées, un chêne magnifique élève dans les airs ses rameaux dépouillés et présente à l'œil un tronc fendu par les autans; au pied de cet arbre est un groupe qui se repose; sur la glace est un traineau chargé d'un tronc et attelé de 2 forts chevaux. Cette vue est prise au moment du coucher du soleil et ce tableau est traité de main de maître. — Au milieu de cette nature sauvage, on a froid. — Il est difficile de trouver plus de richesse et de majesté. — Tout est d'un effet magique. — Cette composition si remplie de mérite est digne du pinceau de Koeckoek dont Bodeman est l'élève.

H. 1 10. L. 1 51. T.

LE MÊME.

Une vue des environs de Cherbourg.

8. — Ce tableau d'un très bel effet, offre à la droite, une masse de

rochers couverts de mousse, et dans les intervalles, des arbres et broussailles; au bas de ces roches, un groupe de trois arbres de haute futaie, dont les branches sont dépouillées de toute verdure. Le milieu du tableau est occupé par un grand chemin qui semble tourner dans le fond et sur lequel sont plusieurs groupes de figures qui animent ce paysage. A droite, un bois épais s'enfonce dans une vallée. — Au fond, de l'eau et des montagnes couvertes de bois et de neige. — Le ciel est bien un ciel d'hiver.

Cette composition riche de détails est traitée avec finesse et vérité.

H. 76. L. 1. T.

LE MÊME.

Petit Hiver.

9. — Ce tableau présente une grande rivière prise par la gelée sur laquelle sont plusieurs figures diversement occupées. — A droite un bois qui se perd au loin. A gauche un bois qui laisse entrevoir une chaumière au milieu des masses d'arbres.

Il a été peint à l'époque ou M. Bodeman était élève de Koeckoeck.

H. 65. L. 80. T.

LE MÊME.

10. — Ce tableau représente un panorama très étendu et très pittoresque. Au premier plan à droite, quelques grands arbres, sur un monticule où paissent des moutons; toujours au même plan mais vers la gauche des troncs d'arbres et des broussailles; à gauche plusieurs maisons couvertes de chaume et de pannes, au milieu de masses d'arbres. — Vers le milieu au second plan, un village et une église; dans le lointain des paturages, des collines, des bois, une rivière, et plusieurs villes et villages.

Cette œuvre se recommande par son travail, et la vérité qui règne dans ces détails si infinis que l'œil peut à peine les embrasser tous.

H. 75. L. 1 m. B.

LE MÊME.

11. — Nous sommes au milieu d'un bois au coucher du soleil. — A droite une partie de terre couverte de broussailles, un chêne sur le bord d'un large chemin qui s'étend et traverse le bois dans le fond. — Plusieurs figures très pittoresquement groupées le parcourent. — Vers le milieu, plusieurs beaux arbres, dont le premier surtout se distingue par sa force et sa beauté; plusieurs grosses branches ont été brisées par les vents, quelques feuilles désséchées y sont encore ça et là suspendues. — A gauche et au premier plan, une nappe d'eau glacée, dont la surface unie miroite le ciel et les objets environnants; deux enfants sont au bord; au fond quelques chaumières pauvres et d'un style particulier.

Ce tableau est un souvenir que M. Bodeman nous a rapporté de son voyage de Paris.

H. 90. L. 1 16. T.

LE MÊME.

Une vue en Italie.

12. — Ce grand tableau est peint au coucher du soleil, quand les rayons de cet astre viennent dorer tous les objets. —Tout le premier plan se trouve déjà dans une demi teinte. — Sur le chemin qui se perd au fond du tableau, sont quelques figures aux costumes pittoresques. — Au milieu s'élève un chêne gigantesque et touffu que le soleil éclaire en partie. — A gauche un bois qui s'étend au fond et sur les côtés. — A droite une rivière et des montagnes. — Tout le haut du tableau est comme chargé d'une vapeur crepusculaire.

Voilà une œuvre capitale et qui se distingue par son originalité, de tout ce qu'a fait jusqu'à ce jour M. Bodeman. — Son fini et sa correction en font une toile précieuse.

H. 90. L. 1 17. T.

BOSSUET.

Vue de ville.

13. — Au premier plan est une église antique; deux fenêtres ogives lui donnent un aspect des plus pittoresques; elle se trouve au coin d'une rue qui monte et se perd dans le fond du tableau. — Au milieu de la rue est une haute fontaine. — Une grande quantité de figures sont répandues ça et là et donnent de la vie à cette vue. — Une grande partie est fortement éclairée.

Cette œuvre est traitée avec précision et une grande vérité de détails et nous la pensons digne de cette artiste.

H. 57. L. 45. B.

LE MÊME.

14. — Une belle maison d'un style antique au bord d'une rivière; sur le coté une barque en construction; devant, une petite barque avec deux personnages; à gauche une maison plongée dans une demie teinte et dont l'eau baigne les murs; sur l'eau claire et paisible, des canards; dans le fond une petite ville et quelques personnages.

L'architecture est traitée avec beaucoup d'art, les détails en son parfaits et font de ce tableau une des bonnes productions de M. Bossuet.

H. 48. L. 36. B.

BOUCHEZ (Ch.)

15. — Au premier plan de ce petit tableau, un matelot joue avec son enfant; au fond, une barque et deux femmes de pêcheurs; sur le devant un panier et une petite nacelle pour servir de jouet à l'enfant.

H. 24. L. 19. T.

BRAEKELEER (Ferd.)

La Réconciliation.

16. — Deux vieux époux viennent de jouer aux cartes, et bientôt une dispute s'est élevée entre'eux, puis une rixe s'en est suivie, à la suite de laquelle des meubles ont été brisés, des ustensiles de ménage ont été abîmés et jetés ça et là dans la place. — A la fin, de guerre las sans doute, les deux vieux se sont rapprochés et se reconcilient. — L'époux d'un air patelin et caressant appaise avec peine la bonne vieille qui voudrait peut-être bien encore continuer. — Ils trinquent ensemble. — Deux jeunes filles, le sourire sur les lèvres, sont derrière la vieille; l'une d'elles tient à la main une bouteille pour cimenter la paix.

Tout est vrai et caractéristique dans ce tableau, tout y est harmonieux et remarquable de composition, le dessin y est correct et le fini précieux. La lumière y est habillement répandue.

Nous n'hésitons pas à présenter cette œuvre comme une des meilleures productions de Braeckeleer.

Il est le pendant de la célèbre brouille de ménage qui faisait partie de la collection de feu M. Toulaar.

H. 60. L. 50. B.

BRASCASSAT.

17. — Cette toile présente un paysage entrecoupé de paturages et d'arbrisseaux repandus ça et là. — Au loin l'horizon est borné par des collines couvertes de bois. — Au premier plan à la droite est un mouton au repos. — A gauche deux autres moutons, dont l'un est couché et l'autre broute l'herbe de la plaine.

On ne sait trop comment s'y prendre pour faire l'éloge de cette composition. — Ce mouton est si naturel, tout en lui est d'une touche si délicate, l'air circule si bien partout, la lumière est ménagée avec un talent qu'on ne peut surpasser. On reconnait bien là, l'une des œuvres si rares et si précieuses du célèbre Brascassat, le P. Potter français.

H. 15. L. 18 $^1/_2$. T.

BRÉE (Ph. Van)

18. — Ce tableau connu sous la dénomination de : l'atelier, représente un artiste allemand assis entre deux charmants modèles et occupé à dessiner d'après nature un groupe de trois femmes merveilleuses de grâce et de beauté. — Une seule draperie rouge flotte autour d'elles, leurs pieds reposent sur une peau de tigre, contre les murs sont suspendus divers objets, plâtres et ébauches. — Un mannequin aux armes de la garde romaine du S^t-Père est debout sur la gauche et au premier plan, à ses pieds sont divers habillemens. — Un énorme chien est couché près de

l'artiste; un perroquet se balance au-dessus de sa tête, un autre se trouve sur la droite, près du groupe de jeunes femmes.

Il règne dans ce tableau une grâce, une harmonie, un charme indéfinissable, qui en font une des plus belles productions de cet habile artiste.

Il provient de la collection de M. Van Becelaere.

H. 63. L. 80. B.

LE MÊME.

Les femmes artistes.

19. — Ce grand tableau représente un vaste salon transformé en atelier aux colonnes et lambris dorés. — Au premier plan et à droite sont trois jeunes femmes; la première est blonde, vetue de blanc et d'un corsage rouge; elle est assise sur un tabouret antique recouvert d'une draperie de velours rouge; la deuxième est brune, vetue d'une tunique blanche et coiffée d'un turban, la troisième dans le fond du tableau est vetue d'une large blouse et une toque rouge coquettement placée sur sa tête blonde, laisse échapper de longues boucles de cheveux. — à gauche sont assises trois autres jeunes femmes; toutes sont occupées à dessiner un *Hercule* qui, debout tient dans ses mains delicates une énorme massue, et une vaste peau de lion est jetée sur ses blanches épaules; de longues boucles de cheveux blonds pendent de chaque coté de son charmant visage; à ses pieds est une autre femme qui tient quelques journaux S^{t}-Simoniens.

Cette composition est une des plus capitales qu'ait produite Van Brée.

H. 90. L. 1-30. B.

CALAME (A.)

20. — Ce petit chef-d'œuvre de délicatesse et de fini, represente une forêt dont les arbres de haute futaie sont dessinés avec un talent de détail précieux. — Sur un chemin sablonneux qui serpente la clairière, un paysan à cheval, suivi d'un chien. — Sur la droite quelques troncs renversés et une partie de bois; au fond de l'eau et deux voiles, puis des montagnes pour borner l'horizon.

Ce site enchanteur est éclairé par un dernier rayon de soleil couchant.

Ce qui ajoute encore à la rareté de ce tableau c'est que les figures en sont faites par Eug. Verboekhoven.

H. 32. L. 40. B.

CAROLUS.

Un intérieur.

21. — Près d'une table est assis un soudard, qui lit attentivement quelques papiers; derrière est une bonne vieille, qui semble vouloir attirer son attention vers les personnages du fond, qui boivent attablés sous le

jour d'une fenêtre aux vitraux antiques. A droite est une grosse caisse, un manteau rouge et une cruche sur une table. — Divers ustensiles de menage ornent cette composition qui n'est pas sans merite et nous fait espérer de voir un jour M. Carolus devenir un artiste distingué.

H. 41. L. 47. B.

DEWAILLE.

Un Été.

22. — Ce tableau représente un charmant paysage des environs de Clèves, pris au coucher du soleil. — C'est un sentier sur lequel sont deux figures et de chaque côté des massifs d'arbres et d'arbrisseaux. — Dans le fond, de l'eau et des montagnes.

H. 40. L. 49. B.

LE MÊME.

Un Hiver.

23. — Ce tableau représente un paysage au milieu de l'hiver. La neige couvre la terre. — Un chemin entre deux collines s'enfonce dans un massif d'arbres dépouillés de toute verdure, un autre chemin monte vers la gauche dans la montagne et passe devant une chaumière dont la cheminée jette une fumée épaisse.

Les couleurs de ces deux tableaux sont variées et senties. Ces deux paysages sont riants et pleins de vérité. On y reconnaît un élève de Koeckoek.

H. 41. L. 50. B.

DIETRICK (Ch. W.)

24. — Ce tableau capital représente une vue de la belle cascade de Tivoli. Sur la droite sont des grandes masses de rochers couvertes de mousse, et du milieu desquelles s'élevent un groupe de trois arbres séculaires, dont les troncs sont en partie brisés. — Au bas deux groupes de plusieurs figures; l'un d'eux se trouve au bord d'une cascade, dont l'eau retombe en écumes au pied des rochers, qui s'élèvent jusqu'aux nues, et qui sont couronnés de bois touffus.

Cette nature sauvage est rendue avec une effrayante vérité de couleurs et de tons. — Les effets de lumière en sont magiques; cette scène est d'une majesté étonnante. — Dans cette composition Dietrick s'est élevé au niveau de Salvator Rosa.

H. 85. L. 1 05. T.

DUBOURCQ (P. L.)

Un Paysage.

25. — A gauche, un tronc d'arbre et des broussailles. Au milieu des arbres de haute futaie, devant lesquels sont plusieurs figures diversement occupées. — Des paysans sur une charrette. — Tout à fait à droite deux habitations à toits de chaume.

H. 51. L. 65. T.

LE MÊME.

Une chasse au renard.

26. — Dans un bois de haute futaie plusieurs chiens courent après un renard. — A gauche un garde lâche une nouvelle meute. — Au fond un chasseur à cheval.

H. 44. L. 36. B.

DYCKMANS (J.)

Cette riche et belle composition est connue sous la dénomination simple de *la Cuisine.*

27. — Devant une table de bois peinte en acajou, hormis le dessus qui est resté blanc, est assise une jeune et belle femme, elle est vêtue d'une robe de soie lilas, sur laquelle reposent une pélérine de velours grenat et une petite collerette blanche dentelée; sur ses épaules retombe un long boa blanc. — Ses beaux cheveux blonds descendent en larges boucles sur les côtés de son visage gracieux; elle tient ses yeux attachés sur une ardoise que lui présente une jeune servante, placée derrière elle et à droite du tableau : celle-ci coiffée d'un large bonnet à grands rubans bleus, porte une jaquette de coton chamois, et un tablier gris cache presqu'entièrement un jupon noir, au dessus duquel est maintenu relevé une première jupe en étoffe rouge; elle fait observer à la jeune dame une erreur dans les comptes. — A gauche, de l'autre côté de la table se trouve un autre groupe plein d'expression et de naïveté; c'est une paysanne, dont le chapeau de paille et le bonnet à larges bavolets retombant, accusent les environs d'Anvers; elle porte un mouchoir en coton d'un rouge éclatant qui recouvre en grande partie sa jaquette lilas, un grand pot au lait en cuivre qu'elle porte à son bras et un tablier gris, ne laissent voir que le bas de son jupon en siamoise; elle compte sur ses doigts et cherche à se rappeler les omissions qu'elle a pu faire. Derrière elle et sur la gauche est un petit garçon en blouse bleue; il tient sous le bras sa casquette de loutre et sa figure exprime la plus grande timidité. — Dans le fond du tableau est le mari de la bonne paysanne; il porte une veste de velours et semble

ne s'occuper que de ramasser des espèces éparses sur la table, pour les remettre dans un petit sac qu'il tient de la main gauche.

Sur le devant du tableau se trouve un bel épagneul dont les yeux vifs sont fixés sur la paysanne. — A gauche et tout-à-fait au premier plan sont amoncelés des légumes, du gibier, du poisson et divers ustensiles représentés avec une grande richesse et vérité de couleurs.

Tout contribue à faire de ce tableau une des œuvres les plus complètes de l'école moderne. — Après le *Marché d'Anvers* qui orne aujourd'hui la collection du roi de Hollande, celui ci est sans contredit le plus important et le plus renommé de tous ceux qui sont sortis du pinceau de Dyckmans.

Il a été exécuté pour M. J. Nieuwenhuys.

H. 84. L. 69. B.

FRANÇOIS (Ange)

Un intérieur.

28. — Dans un riche appartement aux tentures arabesques, sont plusieurs personnes de qualité. — Un vieux cavalier et une jeune dame jouent aux cartes; la dame en consulte une autre placée debout derrière elle, et un jeune cavalier assis de l'autre coté de la table semble donner des conseils; une jeune fille appuyée sur sa mère regarde un épagneul couché par terre; au fond on voit une vieille servante portant des rafraichissemens.

Ce tableau est d'une grande finesse; les différentes étoffes sont traitées avec vérité.

H. 74. L. 95. B.

GÉNISSON.

29. — Ce tableau représente l'intérieur de l'église S^t^-Pierre à Louvain, au moment où deux prêtres sont agenouillés dans le chœur et chantent au lutrin, près d'eux sont quelques livres. — La perspective en est bien rendue; les détails en sont bien exécutés.

H. 1-10. L. 93. B.

LE MÊME.

30. — Cette petite composition est encore un intérieur d'église. — Quelques personnages animent cette vue, dont les détails variés sont parfaitement rendus.

H. 19. L. 16. B.

GIROUX (Alp.)

31. — Cette toile représente un petit paysage animé par plusieurs figures. — A droite un moulin à eau, au fond une masse d'arbres touffus, dans le lointain des montagnes.

H. 24. L. 33. T.

GURNAERT (J.)

32. — Ce tableau représente une vue prise dans la ville de Gand. Tout le premier plan est occupé par plusieurs personnages. — Sur la droite, une femme est assise ayant devant elle une table sur laquelle sont plusieurs objets qu'elle vend, entr'autre du noir pour lustrer les souliers, sur l'extrême droite un artiste l'examine avec curiosité, devant la marchande est une bonne à la mine fine et agaçante, qui a son pied posé sur un tabouret et le mari de la marchande bon vieux encore égrillard tient d'une main la brose à lustrer, de l'autre caresse la jambe de la jeune fille; derrière lui est un autre vieillard qui sourit à cette scène; sur le devant une petite fille, montre toute joyeuse à un vieux marchand de volailles son beau soulier luisant, une bonne et jeune paysanne flamande est auprès d'elle et la regarde en souriant, d'autres figures sont encore au milieu de ces personnages. — Sur la gauche est une marchande de chansons et son mari qui racle une complainte sur son mauvais violon, un militaire achete une romance, plusieurs figures l'entourent; sur le devant un chien fouille sous un amas de légumes.

Cette production est une des plus belles et des plus parfaites de M. Gurnaert. — Nous ne saurions trop admirer la verité de l'expression de chaque figure.

H. 96. L. 1-20. T.

LE MÊME.

33. — Ce tableau représente Jean Steen chez son maitre F^ols Als. — Auprès d'une table chargée de quelques fruits est une jeune blonde, dont la tête est enveloppée d'un mouchoir blanc, elle donne son bras à un médecin qui lui tate le pouls et dit tout bas à la mère le secret de l'indisposition de son enfant. — A gauche est Jean Steen négligemment assis, cachant en partie sa figure malicieuse avec sa main gauche; derrière ce groupe est le père à la mine renfrognée, sur le devant est un carton plein d'études, au fond des rideaux verts cachent un lit.

Cette délicieuse petite production sort de la collection de M. Van Becelaere.

H. 36. L. 32. B.

HANEMAN.

34. — Devant un cabaret un soudard du 16^me^ siècle est assis ou plutôt

renversé sur un siège grossier et a devant lui une escabelle sur laquelle repose une canette de grès, à coté de lui est une jeune femme qui tient un enfant sur ses bras, le soudard sourit à l'enfant et à la mère, sa figure est épanouie et prouve qu'il a fait quelques copieuses libations. — Au fond, assis autour d'une table, sont plusieurs soldats qui boivent au plus fort.

H. 60. L. 48. B.

HELM (Van den)

Une marine.

35. — Ce charmant tableau représente une partie du Zuiderzeé, l'eau y est agitée — Le soleil caché par de gros nuages a peine à les traverser de ses rayons. — Un bateau pêcheur cingle vers la côte. — Au deuxième plan un brick fend les ondes, toutes ses voiles dehors. — Dans le fond, d'autres bâtimens suivent diverses directions.

Ce tableau peut être regardé comme une des meilleures œuvres de ce maitre.

H. 60. L. 75. B.

HOPPENBRAUWER.

Un paysage.

36. — Au premier plan et au milieu du tableau est un large chemin entre deux collines, sur ce chemin se trouvent deux figures et plusieurs moutons; à gauche un tronc d'arbre et des broussailles; à droite deux sapins et un massif, tout le fond est monticuleux et entrecoupé de masses d'arbres et broussailles.

H. 60. L. 76. B.

HOVE (Van) et LEYS.

Un intérieur.

37. — A l'abri d'un paravent, devant un bon feu, qui flamboie dans une vaste cheminée à riche sculpture, à coté d'une table couverte d'une antique tapisserie et sur laquelle est encore un cruchon de grès et deux grands verres sur une nappe négligemment repliée, un homme avec une large pelisse, la tête couverte d'un bonnet de velours, les deux bras appuyés

sur les cotés d'un vieux fauteuil, lit attentivement dans un livre qu'il tient à la main; sur une armoire, au fond est un verre et un plat; un rideau rouge tiré en partie, laisse à découvert une fenêtre à petits vitraux, au travers desquels passent des rayons de soleil; à droite est une chaise qui porte un plat et dans ce plat une orange en plusieurs morceaux.

Ce tableau est peint avec tout le talent que l'on connait à ces deux artistes; le coloris y est savant et riche; les effets de lumière habilement rendus; les détails en sont précis et délicats.

H. 50. L. 40. B.

LES MÊMES.

38. — Ce tableau représente un couvent d'orphelines. — Le devant est une cour, qui présente une grande arcade servant de vestibule, ayant au fond une porte ouverte, qui laisse voir, une deuxième cour et l'entrée d'une grande salle, à la porte de laquelle sont deux sœurs. — Au premier plan, est une jeune orpheline, tenant un livre de messe et sur le point d'entrer sous le vestibule. — Une vigne décore le haut de cette entrée. — Une petite fenêtre est ouverte et présente un pot avec des fleurs. — Un tronc pour les pauvres est à l'entrée.

C'est la même délicatesse, la même richesse de tons que le précédent. — L'exécution de ce tableau est admirable et ne laisse rien à désirer.

H. 50. L. 40. B.

HUNIN.

Un intérieur.

39. — Une jeune fille simplement vêtue consulte les cartes. Elles sont étalées sur ses genoux. — Elle paraît chercher le sens de leurs combinaisons. — Sur une table antique est son ouvrage qu'elle vient d'abandonner pour chercher à lire dans l'avenir. — A côté d'elle est une corbeille remplie de divers habillemens. — Derrière elle à droite est un vaste buffet en bois sculpté.

Tout est simple et bien rendu dans ce tableau.

H. 90. L. 72. T.

IMMERZIEL.

40. — Ce tableau représente une ferme au milieu d'un massif d'arbres de haute taille. — Sur le devant de l'eau dans laquelle se reflètent les arbres. — Au fond des paturages et des bois.

Les figures sont de M. Simon Van den Berghen de Haarlem.

H. 60. L. 75. T.

JONES (Al.)

Intérieur d'une étable.

41. — Sur la litière est couchée une vache rouge et blanche. — Derrière sont également couchés deux moutons, et devant ceux-ci est debout un bouc blanc. — Sur la gauche deux poules.

Ce tableau est traité à la manière de M. Verboeckhoven.

H. 46. L. 55. B.

KARSEN.

42. — Ce tableau représente une vue de la ville de Haarlem dont on apperçoit la cathédrale vers le fond à droite. — Une barque marchande est prête à partir. — Quelques batiments de construction antique sont au premier plan. — Sur la gauche plusieurs groupes de figures viennent encore vivifier cette partie.

Cette toile se distingue par son fini précieux et surtout sa grande vérité, et nous regrettons vivement que les ouvrages de cet artiste si justement appréciés en Hollande, ne soyent pas plus répandues dans notre pays.

Cette œuvre a été couronnée à Félix Méritis à Amsterdam.

H. 58. L. 74. T.

KOECKKOECK (B. C.)

Une vue des bords du Rhin.

43. — Le devant du tableau est un monticule où se trouve un paysan avec son âne. — Sur la droite un bois touffu. — Sur la gauche une montagne couverte d'arbres, au bas sur le devant une chaumière dans l'ombre, plus haut à gauche une autre maison fortement éclairée et tout au haut, sortant des touffes d'arbres une ruine, dans le fond le Rhin qui coule large et tortueux entre des plaines et des montagnes. — Puis au-dessus de tout cela un ciel magnifique semble présager un mauvais temps.

Cette production est l'une des plus achevés de ce grand artiste. — Elle provient de la collection de Mr Itsinga.

Il règne dans cette toile une richesse étonnante de couleurs. — Tout y est correct et vrai. — L'illusion est complète.

H. 48. L. 60. T.

LE MÊME.

Un Paysage.

44. — Cette vue est prise dans les environs de Dinant. — Au milieu est un lac qui serpente entre des bords montagneux. — Dans le fond des

bois. — Sur la droite un sentier qui monte et se perd dans le massif qui couvre la colline. — Au premier plan un cavalier cause avec deux autres personnages.

Ce tableau quoique petit et des premiers temps de l'artiste, n'en est pas cependant sans mérite.

H. 35. L. 45. T.

LEROY (P.)

45. — Sur un monticule au bord d'un ruisseau, un jeune garçon suit des yeux une petite frégate qu'il a fait avec son sabot; au fond un bois touffu.

Ce petit tableau est recommandable par son dessin correct et sa belle couleur.

H. 20. L. 16. B.

LEICKERT.

46. — Ce tableau représente un canal que sillonnent plusieurs bateaux; sur la gauche, un moulin à vent et plusieurs masses d'arbres; au fond une ville dont on apperçoit le clocher de la cathédrale; sur la droite et au premier plan un bac sur lequel sont plusieurs figures et un cheval, derrière ce bac une grande maison déjà vieille, à pignon; sur l'eau et aux pieds de la maison quelques saules et broussailles.

Ce paysage est riant et exécuté avec beaucoup de finesse et de talent, les tons variés en sont délicats et savants; cette production fait honneur à M. Leickert qui marche sur les traces de son maitre Schelfhaut.

H. 55. L. 72. B.

LEYS (H)

Cette œuvre capitale est connue sous la dénomination d'un Prèche au XVI siècle.

47. — Nous sommes dans une église au moment où le prêtre adresse aux fidèles des paroles onctueuses. — A gauche est une grande stalle où sont groupées trois personnes : une jeune et jolie dame, vêtue d'une robe de satin blanc, sur laquelle repose une mantille de velours noir et une pélérine en dentelle; ses cheveux qui retombent en longues boucles sont ornés d'une guipure; à côté d'elle est un vieillard à longue barbe blanche, dont le vêtement sévère et riche se compose d'une large pélisse en fourrures; derrière est un jeune page vêtu de bleu, portant un manteau et tenant sa toque à la main. — Ce groupe est vivement éclairé du soleil. — Sur l'appui de la stalle est un grand missel et un candelâbre antique. — Sur les marches au premier plan est un mendiant qui dort profondement, le bras sur un panier plein de diverses aumônes. — Sur le banc devant la stalle est assis un autre groupe : c'est un vieillard en capote jaune, avec un

bonnet de velours vert et dormant paisiblement ; c'est sa femme qui écoute mais ne tardera pas à suivre l'exemple de son digne époux, enfin, c'est une jeune fille qui prête la plus scrupuleuse attention. — Ce groupe est dans une demi teinte. — Dans l'intérieur sont plusieurs personnes de distinction et des gens du peuple ; les uns assis, les autres debout, tous à types variés et caractérisés avec beaucoup d'art, et écoutant avec recueillement la parole du prêtre dont l'attitude est inspirée. — Le fond est éclairé d'un rayon de soleil. — A gauche est attaché au mur un beau reliquaire gothique.

Voilà pour la description, mais une description sèche et telle que peut le permettre le cadre exigu d'un catalogue, qui serait à peine suffisant pour décrire chaque beauté de cet ouvrage merveilleux. — Quelle richesse de coloris ! quelle entente des tons ! comme chaque personnage a bien son caractère particulier et dessiné avec hardiesse et talent ; ne toucheriez vous pas du doigt ces étoffes si diverses, tant l'illusion est complète. Rien n'est à critiquer dans cette composition si grande dans ses détails infinis. — Que ces effets de lumière sont bien éxécutés ? il y a ici plus que de l'art, il y a de la magie ; il est donc vrai que le véritable artiste ne connait aucune limite à son art, rien ne peut l'arrêter, ce n'est plus le beau c'est le sublime qu'il sait atteindre !

H. 88. L. 79. B.

LE MÊME.

Un intérieur.

48. — Une jeune fille blonde est assise dans une cour occupée à plumer un pigeon. — Par terre est un canard et un sceau de cuivre — Devant elle sur une table grossière est un saladier, un chaudron de cuivre et une bouteille; au second plan entre la table et la jeune fille est un panier, un pot vernissé; devant, un plateau de bois avec des pommes de terre ; à gauche une pompe avec sa manivelle en fer. — Sur la pompe un plateau au savon et une balayette. — Au volet ouvert d'une petite fenêtre aux carreaux antiques, est suspendue une perdrix. — Sur le toit de pannes qui sert d'abris au-dessus de la fenêtre est une vigne vierge. — Derrière la jeune fille, une porte ouverte laisse voir de l'intérieur de la maison une rue bien éclairée par le soleil.

Il serait impossible de rendre d'une manière plus pittoresque les détails de cette composition, dont les tons sont variés et bien sentis, les effets de lumière rendus avec tout le talent qu'on reconnait à cet habile artiste.

H. 50. L. 41. B.

LUEKX (F.)

Intérieur de ménage.

49. — Quelle jolie composition que celle que nous avons sous les yeux !

autour d'une table couverte en partie d'une nappe damassé sont groupés : d'abord, une bonne vieille qui tient un jeune enfant sur son giron et dans sa main droite un perdreau que l'enfant veut prendre ; derrière elle est le mari bon homme à la figure épanouie par les lazzis du marmot ; il tient un verre dans une main, un cruchon dans l'autre. — Enfin, une jeune fille belle et le sourire sur les lèvres est appuyé sur la table et contemple cette charmante scène ; nn petit épagneul s'élance d'un tabouret, et jappe après le perdreau que tient la vieille. — Sur la table est une perdrix et deux autres perdreaux. — Au mur, pend un lièvre à un clou, et plus loin une botte d'oignons et un panier en cuivre, sur une planche et sur la cheminée, plusieurs ustensiles de ménage. — A coté de la jeune fille sur un tabouret un chou rouge et un couteau; dans le fond une armoire antique et plusieurs accessoires.

On ne saurait admirer assez le fini délicieux de cette œuvre où tout est rendu avec tant de vérité. — Les couleurs en sont fines et délicates. — La dégradation de la lumière savamment traitée. — Les détails sont d'une précision étonnante. — L'expression de chaque figure est artistement exprimée ; tout est vivant et harmonieux dans ce tableau, qui sera justement apprécié des amateurs.

H. 57. L. 46. B.

MEULEMANS.

Un effet de lumière.

50. Une jeune lavandière est occupée à savonner, elle est éclairée par une chandelle placée devant elle au premier plan. — On distingue ça et là quelques ustensiles de ménage.

Ce petit tableau est d'une grande simplicité, l'effet de lumière en est bien rendu.

H. 35. L. 28. B.

MEYER (L.)

Une marine.

51. — Ce tableau représente une mer en furie. — C'est une tempête qui vient d'avoir lieu. — Les flots sont encore soulevés et viennent se briser sur les rochers qui bordent la côte. — Au fond du tableau au milieu des vagues écumantes un vaisseau échoué. — Sur la droite les dunes couvertes de monde contemplant cet affreux spectacle. — Puis au premier plan un groupe de matelots occupés du sauvetage des batimens abimés. — Plusieurs coffres sont sur la plage. — Un matelot et deux jeunes femmes semblent regarder avec une curiosité inquiète ce que contient l'un d'eux.

Ce tableau est plein de vigueur et de vérité. — Ce sont bien les flots de la mer fatiguée. — Cet artiste a déployé dans cette composition un talent remarquable.

H. 60. L. 84. B.

MIERIS (Guill.)

52. — Cette charmante petite production représente un intérieur où une infinité de détails sont parfaitement rendus. —Une jeune femme est assise les pieds sur une chauffrette, un rouet à côté d'elle ; derrière, est un jeune homme qui tient un sansonnet qu'il va remettre dans sa cage, sur une table est un plat contenant des gaufferettes, des plies, une corbeille pleine de noisettes, du pain d'épice contre une boîte de fer blanc ; par terre est un panier de navets, à côté une chaufferette. — Au mur sont suspendus une lampe et une cage. — A gauche, un balai, un pot renversé et d'autres accessoires. — Un grand rideau à ramages est relevé au plafond et laisse voir la rue au travers d'une partie de la porte.

Ce tableau est d'un mérite incontestable. — La couleur en est élégante et variée. La lumière habilement ménagée. — La touche brillante et suave est en tout digne du pinceau de ce célèbre artiste, dont les œuvres sont aujourd'hui si rares et si recherchées.

H. 36. L. 32. B.

MOERENHOUT (J.)

53. — Cette grande toile représente un départ pour la chasse aux hérons.

Sur un beau cheval blanc est une belle châtelaine qui d'une main tient les rènes de sa monture et de l'autre un héron chaperonné. — Près d'elle un gentilhomme sur un cheval brun. — A droite un jeune varlet tenant deux chiens en lesse et un fusil sur l'épaule. — Derrière, un autre varlet tenant des hérons juchés sur un baton suspendu à son col. — Plusieurs autres figures animent le fond, dans lequel se voit un chateau. — Sur la droite quelques beaux arbres de haute futaie.

La beauté des tons, la vigueur du coloris et la correction du dessin, font de ce tableau une œuvre de mérite qui soutient la réputation justement établie de cet habile artiste.

H. 95. L. 1 17. T.

NICOLIER (J. C.)

Une Église.

54. — Ce petit tableau représente une partie de l'église S^{t}-Jacques à Anvers. — Plusieurs groupes de figures viennent embellir cette production, dont les couleurs sont largement touchées. — Cette petite vue est remplie d'effet, et doit être reconnue comme une des meilleures œuvres de cet artiste.

H. 33. L. 27. B.

NOEL.

La Moisson.

55. — C'est une vue des environs de Bruxelles.

Des arbres de haute futaie protègent de leur ombre un groupe de villageois au repos; un d'eux veut embrasser une jeune fille qui le repousse et qu'une vieille défend avec vigueur. Cette lutte excite le rire et les moqueries de chacun. — A la gauche se trouve un chariot, dont l'attelage composé de deux chevaux, d'un bœuf et d'un âne, est d'un pittoresque charmant. — Encore à gauche, mais sur le premier plan une jeune fille tient un chevreau dans ses bras et un garçon conduit une chèvre. — Dans le lointain des montagnes et des masses d'arbres.

Rien ne peut égaler la vérité d'expression de chaque figure. — On est forcé de prendre part à la gaité générale. — Ces quelques rayons de soleil qui se font jour au travers la cime des arbres et viennent éclairer une partie du premier groupe, ajoutent encore à l'harmonie et à l'effet qu'il produit. — Jusqu'au gros chien de cour regardant cette scène d'un air grave, tout séduit et attache.

En voyant le fini de cette belle production, les détails si spirituels et si variés de cette riche composition, nous devons regretter la mort d'un artiste dont le pinceau a produit une œuvre aussi capitale.

Cette toile provient de la collection de M. Vanderschriek.

H. 62. L. 86. T.

LE MÊME.

56. — Un troupeau de trois vaches, deux moutons et une genisse, suivi d'un paysan sur un âne et accompagné de son chien, va passer un ruisseau, au bord duquel sur la droite est une ferme dont le toit de chaume est en ruine. — Sur la gauche, au second plan est un monticule où se trouvent deux vieux saules et un chêne élevé. — Puis derrière ce monticule et la ferme, l'œil découvre un pont de pierre sur lequel est un chariot chargé de foin et attelé de 4 chevaux.

Comme harmonie de couleur et d'effet ce tableau peut être considéré comme une des œuvres les plus remarquables de cet artiste distingué.

Il provient de la collection de M. *Van Becelaere.*

H. 44. L. 53. B.

LE MÊME.

57. — Don Quichotte.

H. 27. L. 23. B.

LE MÊME.

58. — Don Quichotte.

H. 27. L. 23. B.

Ces deux petits tableaux représentent deux scènes de la vie aventureuse de Don Quichotte et de son fidèle écuyer Sancho-Pança.

NUYEN (W.)

59. — Sur une mer fortement agitée et sous un ciel sombre et couvert, se trouvent plusieurs embarcations de guerre. — Celle du premier plan est remplie d'hommes armés et de rameurs, qui luttent contre les flots pour rejoindre un navire que l'on apperçoit au loin dans un tourbillon de fumée. Sa forme ancienne et les costumes des divers personnages indiquent une époque reculée et devenue à jamais célèbre pour la marine, grâce aux exploits de Deruyter.

Il est impossible d'imaginer quelque chose de plus senti et de plus parfaitement harmonieux que ce tableau dans son cadre si petit, il est imposant de grandeur. — C'est un rêve délicieux de ce célèbre artiste, un rêve de ses bons jours. un rêve de la belle époque de sa vie artistique, mais hélas ! si courte et si regrettée.

H. 32. L. 39. B.

LE MÊME.

Ce tableau est connu sous le nom de : la pêche au saumon.

60. — A droite, au premier plan une barque dans laquelle se trouvent quatre pêcheurs. — Une lanterne est suspendue sur le coté et éclaire un filet que retire un des personnages. — Tout ce coté est plongé dans une obscurité profonde. — On distingue pourtant quelques touffes d'arbrisseaux et au fond, une tour et plusieurs toits. — Au milieu et sur le bord de l'eau une ruine, au pied de laquelle est amarré une barque. — Tout le reste du tableau est occupé par de l'eau, hormi le fond où l'on apperçoit un port et un bateau pêcheur. — Sur l'eau la lune réflechit ses rayons argentins. — Sur la barque du premier plan, la lanterne du bord et celle que tient un des pêcheurs, produisent un effet dont l'illusion est complète.

Cette production se recommande surtout par la puissance de son coloris et l'entente du clair-obscur qui y règne.

H. 36. L. 49. T.

OPDENHOFF.

Grande marine.

61. — Une mer en courroux. — A droite un phare sur une langue de

terre, et des marins attirés par la tempête et accourant au secours des naufragés. — Au premier plan une barque chargée de nombreux rameurs se dirige vers un batiment marchand qui parait faire des efforts impuissants pour entrer dans la baie. — Plus loin dans le fond du tableau un autre navire lutte contre les flots. — A gauche deux matelots sur un rocher. — Le ciel est orageux. — Tout indique le désordre des élémens.

H. 60. L. 1. B.

LE MÊME.

62. — Ce tableau représente une belle marine. — Sur une mer agitée, une barque de pêcheur rentre au port, poussée par les vents fougueux. — Au deuxième plan, se trouve un batiment qui cingle également vers la terre, au loin plusieurs voiles. — Sur la droite, une baie, quelques toits de maisons et au loin un clocher.

H. 60. L. 78. B.

LE POITTEVIN (Eug.)

La Plage.

63. — Il représente l'arrivée de Vandevelde à Scheveningue. — Sur la plage au milieu d'un groupe aux figures caractéristique se trouve le grand peintre hollandais, à l'attitude noble et calme et dont les vêtemens simples mais de bon goût contrastent avec les costumes pittoresques des habitans de Scheveningue. — Un pêcheur apporte le restant de son bagage artistique. — A droite on apperçoit les dunes où plusieurs personnages sont diversement occupées. — A gauche, la mer et des barques de pêcheurs.

L'artiste a peint ce délicieux tableau après un voyage qu'il a fait en Hollande. — Non seulement il y a déployé toute la grâce de pinceau qui qui lui est particulière, mais encore il y a rendu avec la plus suave exactitude la nature si sauvage et si pittoresque de cette partie de la Hollande,

H. 43. L. 64. T.

LE MÊME.

Une vue dans la campagne de Rome.

64. — Au premier plan, un groupe composé d'une paysanne aux vêtemens pittoresques et d'un jeune garçon qui boit dans une bouteille entourée d'osier. Derrière des arbres de haute taille, et au lointain le dôme de S^{t}-Pierre. — Sur la gauche au fond, des ruines et quelques bestiaux.

H. 32. L. 39. T.

LE MÊME.

Une Marine.

65. — Une barque de pêcheur s'élance dans la haute mer, au milieu des vagues houleuses qui la soulèvent. — A droite une digue et quelques figures. — Dans le fond une voile.

H. 31. L. 46. B.

LE MÊME.

Un groupe dans la campagne de Rome.

66. — Sur un quartier de rocher est assis un paysan au chapeau de feutre pointu. Derrière lui est couchée nonchalamment sa femme, à ses pieds une corbeille de fruits.

H. 15. L. 20. B.

REEKERS.

67. — Ce charmant tableau est une des dernières productions de cet artiste. — Il représente différentes espèces de fruits, tels que : citron, melon, pêche, raisins, figues, grenade et noix. — Au dessus de ces fruits sont suspendues deux bécasses.

Il est impossible de trouver des couleurs plus variées, d'une plus grande exactitude et d'une plus grande fraicheur. — Cette composition prouve dans toutes ses parties le mérite de ce maître.

H. 60. L. 48. B.

RENAUX.

Un intérieur de couvent.

68. — Ce tableau d'un artiste français dont les ouvrages sont très estimés, représente l'intérieur d'un couvent d'Espagne. — Au premier plan un moine lit un écrit. — Au deuxième plan un autre moine montre un tombeau à deux jeunes seigneurs; au fond du tableau des massifs d'arbres bornent la vue. — L'architecture est belle et parfaitement rendue; les tons sont bien distribués. — La lumière y est repandue avec beaucoup d'art. — Il règne dans cette composition une grande finesse et une grande simplicité de couleur.

H. 65. L. 54. B.

SCHEFFER (H.)

Le Christ au Jardin des Oliviers.

69. — Une grande pensée a guidé l'artiste. — Un sentiment profondement religieux a nécessairement accompagné cette œuvre, sur laquelle il nous serait impossible de faire une description convenable et un éloge qui puisse rendre son véritable mérite. — La plume s'arrête. — L'esprit seul peut comprendre tout ce qu'il y a de sublime, de divin, dans cette composition touchante. — Scheffer nous donne par ce petit chef-d'œuvre une preuve nouvelle de son immense talent, qui le place au niveau des plus grands peintres de l'ancienne école italienne, et nous pensons que bien que les œuvres de cet artiste ne soyent point très répandues dans notre pays, celle-ci sera justement appréciée et disputée par les amateurs.

Cintré. H. 47. L. 31. T.

LE MÊME.

Les petits moissonneurs.

70. — Au milieu d'un champ de blé, trois enfants ont glané. Les deux petites filles ont déja leur butin. — Le petit garçon est encore occupé à lier sa botte. — Au fond on apperçoit la voiture chargée de gerbes. — Le ciel est pur et l'on sent que l'air circule partout mais que l'atmosphère est chaude.

Il y a une grande naïveté dans les figures de ces jeunes enfants. — Les couleurs en sont bien distribuées et quoique inférieur au précédent, ce tableau n'en est pas moins d'un grand mérite.

H. 45. L. 37. T.

SCHELFHOUT (A.)

Une marine.

71. — Ce superbe tableau est une vue des côtes de Normandie. — Toute la gauche est occupée par la mer. — Une barque de pêcheur est au premier plan et va aborder au rivage. — Une frégate entrant dans la baie est salué par des coups de canon tirés du fort, qu'on voit au fond. — D'autres voiles s'apperçoivent au loin, ainsi que des Steamers. — La droite présente une masse de rochers. — Au haut se trouve un ancien château fort. — Sur le chemin qui descend sur la plage est une femme de pêcheur et son fils. — Sur le rivage un groupe de pêcheuses et un matelot pret à saisir la corde que va lui jeter le pilote de la barque. — La mer semble se retirer. — Le ciel est parcouru de quelques nuages qui produisent un très bel effet.

Nous ne trouvons pas d'expressions pour rendre tout ce que cette composition offre de richesses. — Il est impossible de trouver rien de plus séduisant. — Le tableau est grand et pourtant on ne conçoit pas encore que l'artiste ait pu y renfermer un horizon si immense. — Ce ciel est d'une admirable vérité. — Les couleurs son sages et puissantes. — Ces figures sont bien dessinées et bien disposées. — Tout concourt à faire de cette production une des plus belles pages de ce célèbre maitre, qui traite tous les sujets avec un égal mérite.

H. 83. L. 1-08. T.

LE MÊME.

Paysage.

72. — Ce tableau est ravissant, on ne se lasse point de le regarder, tout y respire la vie.

Sur le premier plan sont plusieurs grands arbres, à l'ombre desquels quelques poules cherchent leur nourriture. — Sur la gauche se trouve une métairie, devant laquelle sont plusieurs figures et un cheval; une marre d'eau, un tronc d'arbre gisant sur le gazon émaillé de fleurs diverses, viennent embellir encore cette partie qui se trouve entièrement dans une demi teinte.

A travers les troncs des arbres on apperçoit une ferme, au bord d'un bois, et l'œil découvre un riche paysage. — Ce second plan est fortement éclairé du soleil.

Rien de plus suave, de plus harmonieux, de plus délicieux que ce tableau. — L'air est partout, il circule entre tous ces troncs d'arbres peints avec tant de vigueur !

Schelfhout a rarement traité ses productions avec autant d'âme, de vérité et de talent. — C'est sans contredit un de ses chefs-d'œuvres qui se place à la hauteur des compositions d'Hobbema.

H. 40. L. 54. B.

LE MÊME.

Paysage.

73. — On reconnait dans cette composition un souvenir du voyage que l'artiste fit dans le duché de Bergue en 1836.

Sur le premier plan du tableau à gauche s'élève une colline où sont groupés quelques grands arbres, qui protègent de leur ombre une petite maison batie derrière quelques rochers. — Sur le devant et vivement éclairées quelques villageoises sont au bord d'une rivière, dont l'eau tranquille et limpide reflète un beau ciel azuré. — A droite, d'abord quelques roches mousseuses, puis une prairie dans laquelle paissent des moutons, et dans le lointain des montagnes et des rochers.

Tout ce tableau est d'une composition charmante, d'une touche facile. — Tout y est sauvage et pittoresque. — C'est la nature prise sur le fait.

H. 50. L. 60. B.

LE MÊME.

Un Hiver.

74. Près d'une eau glacée, au milieu de quelques arbres dépouillés de toute verdure est une ferme entourée de joncs. — A gauche au premier plan, la terre est couverte de neige; quelques roseaux et des troncs d'arbrisseaux désséchés sont près d'une barque. — Plusieurs figures sont aux bords de l'eau et sur la glace. — Le paysage s'étend et se perd dans une épaisse brume.

Ce tableau est plein d'illusion, le ton général y est d'une grande finesse; il est d'une vérité frappante, tout y montre bien les froides contrées de la Hollande en hiver.

H. 35. L. 40. B.

LE MÊME.

Un Panorama.

75. — C'est une vue à vol d'oiseau, prise dans les environs de Haarlem. Au milieu d'un terrain sablonneux sur lequel est étendu un tronc d'arbre avec un reste de verdure, se trouve un chasseur et ses chiens; puis ça et là de petites fermes entourées de massifs, puis un ruisseau qui reflète le ciel et serpente dans les prairies; puis encore des maisons, des bois et des prairies et tout cela à l'infini, aussi loin que l'œil peut les suivre, sous un ciel d'une beauté remarquable.

Ce tableau est rempli d'effet et de finesse.

H. 30. L. 40. B.

LE MÊME.

Une Ruine.

76. — Le ciel est bleu, quelques nuages légers le parcourent. — Une ruine d'un vieux chateau se dégage du milieu des arbres et des broussailles qui l'entourent. — Aux pieds de cette ruine si bien dessinée, si bien peinte, coule un ruisseau qui les reflète en partie et sur les bords duquel se rafraichissent et flottent des nymphes à la blanche corolle. — A droite un massif d'où s'élance un arbre d'une beauté remarquable, d'un style parfait; à gauche un chemin large où sont quelques figures.

Cette composition est charmante. — Malgré le suave, le sombre de cette ruine, on s'y attache, on voudrait y rêver.

H. 33. L. 38. B.

LE MÊME.

Un Paysage.

77. — A droite un bois et un terrain montagneux. — Des chasseurs au milieu d'un chemin. — Un tronc d'arbre sur le devant. — A gauche un étang, et du milieu des roseaux sort un vieux saule. Puis un peu plus loin quelques grands arbres. — Au fond des plaines et des montagnes bornant l'horizon.

H. 33. L. 40. B.

LE MÊME.

Paysage en hiver.

78 —Voici une petite production d'un rare mérite. — Au premier plan et tout dans le fond du tableau, de la glace, sur laquelle circulent en tous sens des femmes en traineaux et des hommes amplement couverts; un ciel brumeux; et sous ce ciel, au bord de cette nappe de glace, dans le fond du tableau, un moulin, puis sur le devant à droite, une chaumière au milieu d'arbres et de roseaux.

H. 27. L. 31. B.

LE MÊME.

Été.

79. — Ce tableau comme le précédent est d'un beau faire et d'une grande vérité.

A gauche des arbres de haute futaie, quelques troncs coupés et gisants sur le sol. — Puis sur la lisière du bois, et du milieu des broussailles, s'élève une maison couverte de chaume et de pannes dont la cheminée lance vers le ciel sa fumée grisâtre. — Un groupe occupe le devant et l'homme ramasse du bois. — Dans le fond, une rivière et une voile. — Plus loin des montagnes couvertes d'arbres et de verdure.

Presque tout est dans l'ombre et la dégradation de lumière qui y est savamment observée rend ce tableau vraiment remarquable.

H. 30. L. 38. B.

SCHOTEL (J. C.)

80. —Le ciel est plein de nuages qui semblent surplomber la surface des eaux. — La mer est en fureur, se soulève avec rage et se brise sur la jetée en vagues d'écumes. — Un bateau pêcheur, une seule voile dehors lutte

contre les flots qui la tourmentent, et semble près de la faire échouer sur la plage. — Une barque s'apperçoit dans la haute mer et fait des efforts pour rentrer au port. — Sur la digue se trouvent trois matelots, dans le port plusieurs voiles.

Rien ne peut rendre l'illusion complète de cette belle composition où tout est d'une vérité incroyable. — Rien de beau comme le fini, la richesse des tons; tout y est disposé avec une harmonie prodigieuse. — En un mot on ne sait comment rendre les sensations que l'on éprouve à la vue d'une toile aussi délicieuse. — Il n'y à que Schotel qui ait pu atteindre tant de perfection et de sublime.

Ce tableau fut peint pour M. le baron Rotschild et passa dans la collection Van Becelaere, dont il a fait long temps un des plus beaux ornemens.

H. 60. L. 85.

LE MÊME.

81. — Cette production représente l'entrée d'un port dans un moment de calme plat. — Sur la digue se trouvent plusieurs figures, contre cette digue sont amarrées deux bateaux pêcheurs. — A droite sur la plage deux chaloupes à sec. — La marée est basse, des rochers bornent ce côté du tableau. — Au fond la mer, et au dessus un ciel qui se fond à l'horizon dans un immense infini.

H. 38. L. 50. B.

LE MÊME.

82. — Ce tableau est une vue de la mer au moment où la brise commence à fraichir. — Sur la gauche est une barque de pêcheur. Au second plan un batiment toutes voiles déployées. — Plus loin deux autres voiles. — Dans le lointain une ville. — Un beau ciel vient répandre sur toute la scène un charme indéfinissable.

Ce tableau ainsi que le précédent est peint avec la finesse et la vérité que l'on reconnait au pinceau de Schotel.

H. 37. L. 49. B.

SCHMIDT (W.)

Ce tableau est connu sous la dénomination de la Chambre de l'Accouchée.

83. — Sur un lit aux tentures anciennes de couleur rouge, est couchée une jeune femme dont la figure est encore pâle et souffrante. — A côté d'elle assis près du lit, le mari lui presse la main avec bonheur. — Une servante apprête une serviette pour la jeune femme. — A gauche, assise sur une chaise antique est la grand'maman qui tient le nouveau né, enveloppé entièrement d'une couverture de laine et que regardent avec curiosité trois jeunes enfans. — Debout, un bras sur le cou de sa femme, le

grand papa leur sourit, une jeune et belle personne est au milieu du tableau. — Au plafond pend un lustre antique ; des porcelaines du Japon sont sur une armoire ; un garde-vent complète l'ameublement.

La touche de ce tableau est fine et délicate, les couleurs en sont belles et variées.

H. 92. L. 1 12. T.

LE MÊME.

84. — Ce tableau représente un moine à la figure sévère, à la tête presqu'entièrement dépouillée de cheveux, expliquant le rosaire à un jeune enfant qui l'écoute en souriant. Au fond est un crâne près d'un livre vermoulu sur une table grossière, à la muraille pend un bénitier, à terre près du moine est un grand livre couvert en parchemin.

Quelle puissance de ton et de couleur est répandue sur ce moine ! quelle délicatesse dans la tête de cette enfant.

H. 64. L. 51. B.

SOMERS.

85. — De quel bonheur, ne jouit pas le brave homme, dans quelle mer de délices ne nage t-il pas, à la vue de l'énorme canard que lui rapporte son chien fidèle.

H. 45. L. 36. B.

LE MÊME.

86. — Sort fatal ! fortune malencontreuse ! rien dans cette immense gibecière qui reste collée sur le dos du brave homme. — Pauvre chien rentrant au logis, aussi honteux que le maitre.

H. 45. L. 36. B.

TSCHAGGENY (Edouard)

87. — Deux bœufs sont au repos. — L'un est couché à l'ombre d'un vieux batiment en ruine dont les murs sont couverts de lierre, l'autre est debout et fortement éclairé. — Tous deux ont les harnais sur le dos. — Un jeune laboureur également placé dans l'ombre que projette le batiment se repose couché contre la charrue.

Cette composition plein de fraicheur et de coloris se distingue sous plus d'un rapport et nous fait espérer à juste titre que cet artiste atteindra un jour la hauteur de son maitre.

H. 45. L. 55. B.

TOM.

88. — Dans un paysage où sont à gauche quelques saules élevés et sur le devant un petit ruisseau, reposent une vache et un mouton; devant, un cheval de trait.

H. 28. L. 25. B.

LE MÊME.

89. — Sur une langue de terre où se trouve un saule et plusieurs plantes rustiques, une vache blanche est couchée, devant elle est un taureau qui s'avance vers un clair ruisseau où s'abreuve un mouton.

H. 28. L. 35. B.

LE MÊME.

90. — Au coucher du soleil deux vaches sont dans une prairie, l'une est blanche et couchée, l'autre d'un brun noirâtre est debout et mange quelques feuilles d'arbrisseau. — Dans le lointain d'autres bœufs et vaches patûrent.

H. 21. L. 28. B.

VAN OS (G.)

91. — Sur une épaisse table de marbre sont entassés pêle-mêle des masses de fleurs, fruits et gibier. — Entre plusieurs grappes de raisin noir et blanc se présentent un melon et plusieurs pèches. — Du milieu de ces fruits sortent deux superbes dahlias blancs surmontés de quelques autres fleurs de couleurs variées, sur la droite reposent une orange, un citron, quelques noix et deux belles aubergines d'entre lesquelles vient s'épanouir un magnifique œillet rouge. — Au-dessus de ces fruits est suspendu un heron, dont la tête repose longuement sur la table, un peu au-dessus et au milieu du tableau sont également suspendus un coq et une perdrix rouge, un cornet à poudre et une gibecière. — Des fleurs de diverses espèces viennent ça et là répandre l'harmonie dans cette composition et en faire un chef-d'œuvre.

Jamais Van Os ne s'est élevé à un plus haut dégré de perfection; cette production jouit d'une réputation immense et méritée à juste titre. — Les couleurs en sont si vraies, si naturelles, si puissantes, qu'on a peine à en détacher les yeux. — Comme composition, cette toile surpasse peut-être toutes ses autres œuvres; lui-même l'avait senti car il y a travaillé pendant longtemps, avec goût, patience et le même amour, et ce ne fut qu'avec regret qu'il s'est décidé à s'en défaire en faveur de son ami M. G. Couteaux.

H. 1. L. 80. T.

LE MÊME.

92. — Ce tableau présente plusieurs objets amoncelés par terre. —

Ce sont : un cornet à poudre et une gibecière sur quoi repose une couple de perdrix et sous cette masse on apperçoit quelques autres pièces de gibier. — Des raisins et des fleurs ornent le fond, une perdrix est suspendue à gauche à un clou. — En avant une nèfle ; des noisettes et un pigeon.

Cette composition est traitée avec beaucoup de délicatesse, les couleurs en sont élégantes et vraies.

H. 52. L. 40. T.

VANDENEYCKEN (Eugène.)

93. — Une vue représentant un paysage et la ruine d'un vieux chateau

H. 36. L. 48. B.

WALDORP.

Intérieur d'une église.

94. — Le prêtre est dans la chaire et complètement dans l'ombre que projette un pilier. — Une foule de fidèles sont diversement groupés. — Des rayons de lumière produisent ça et là un effet délicieux.

H. 24. L. 18. B.

LE MÊME.

Ce tableau représente une vue du grand bassin d'Amsterdam.

95. — A gauche est une charmante maison d'un style ancien dont une partie se trouve dans l'ombre, et l'autre sur le canal est éclairée par un beau rayon de soleil. — Près de cette maison est amarré un batiment marchand de long cours, que les matelots sont occupés à remettre en état. — Derrière, un autre batiment rempli de marins. — Sur le devant est une petite barque de pêcheurs. — Dans le fonds deux autres grands batiments, et derrière on apperçoit une tour et quelques toits de maisons. L'eau est claire et reflète dans son miroir limpide une grande partie des objets qui l'environnent.

Les couleurs de ce magnifique tableau sont d'une puissance admirable. — Les tons en sont délicats et vigoureux. — Les moindres détails y sont rendus avec une délicatesse extraordinaire, tout y est largement exécuté.

H. 95. L. 1 18. T.

LE MÊME.

Une Marine.

96. — C'est une vue intérieure de la Hollande. — Un batiment mar-

chand cingle vers le port à voiles déployées.—Une barque de pêcheur fend les flots et se dirige vers la haute mer. — Au fond plusieurs voiles bornent l'horizon. — Le ciel est pur et parcouru seulement de quelques nuages légers.

Rien n'est plus vrai que cette mer. — La touche de ce tableau est finie et délicate. — La couleur en est parfaite.

H. 35. L. 49. B.

LE MÊME.

Les deux Tours.

97. — Ce tableau représente une vue de Zuiderzée. — Sur la gauche et au second plan se trouve un batiment vaste, de construction ancienne et flanqué de deux tours, il est baigné par la mer et protège un gros vaisseau marchand. — Tout le premier plan et le fond du tableau est occupé par de l'eau, sur laquelle s'apperçoivent plusieurs navires.

H. 38. L. 49. B.

LE MÊME.

Une Marine.

98. — Ce tableau est encore une vue de la Hollande. — Tout le premier plan et le fond du tableau est presqu'entièrement occupé par la mer. — A gauche un batiment de construction qui se rattache aux siècles passés, entouré de saules et de roseaux. — Au milieu un batiment pêcheur s'élance vers la haute mer, un autre plus loin se dirige vers la côte qui s'apperçoit au fond.

Cette œuvre se distingue par son riche coloris; tout y est peint avec soin et finesse.

H. 48 L. 60. B.

LE MÊME.

Intérieur d'un Temple.

99. — Au milieu se trouve un groupe d'une jeune fille et d'un personnage de distinction. — Au fond une autre figure. — Deux lustres antiques sont suspendus. — Des rayons de soleil qui pénètrent au travers des arcades de droite, produisent un très bel effet dans cet intérieur.

Cette œuvre atteste le talent de l'artiste et rappelle la manière dont Albert Cuyp a traité ces sujets.

H. 48. L. 37. B.

WAPPERS (Gust.)

100. — Voilà donc Quasimodo, Quasimodo le sonneur de cloches à Notre-Dame de Paris, Quasimodo le serviteur dévoué, soumis de l'archidiacre Claude Frollo, Quasimodo le borgne, Quasimodo le sourd, Quasimodo le boiteux. — Ce difforme roux qui a été nommé le roi de la fête des foux, le voilà sur le Pilori pour avoir voulu satisfaire les désirs effrénés de son maitre l'archidiacre en enlevant, cette charmante Sylphide, cette voluptueuse bohémienne à la jolie chèvre blanche, cette Esmeralda qui passe pour une magicienne, et qui vient de donner son amour si pur, si virginal à un capitaine d'archers, Phabus de Chateaupers. — La voilà cette aérienne jeune fille, son tambour de Basque à la main, la gracieuse Djali à ses cotés, montant au Pilori et prenant pitié du pauvre roué dont elle étanche la soif. — Autour de l'échafaud une masse de badauds ou d'habitans de la bonne ville de Paris, et quelques archers de la garde de monseigneur le roi Louis XI.

Ce tableau est une œuvre capitale de cet artiste, dont la réputation est Européenne.

H. 1-47. L. 1-24. T.

LE MÊME.

101. — Ce tableau représente un épisode tiré des romans de Walter-Scott. — C'est Marguerite fuyant avec son fils au milieu des bois et des rochers de l'Écosse. — A la vue d'un montagnard tout couvert d'armes elle est saisie de terreur. — Mais celui-ci, posant le genou en terre, dépose son épée à ses pieds.

Cette production se distingue par son dessein savant, la beauté de son coloris et sa touche hardie qui en fait un précieux tableau de cabinet.

H. 74. L. 58. B.

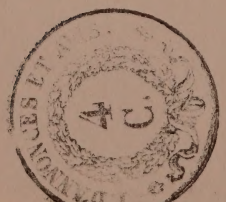
WAUTERS (Ch.)

102. — Ce tableau représente Polidore qui de simple maçon finit par devenir un grand peintre. En travaillant aux loges de Raphaël dans le Vatican, il senti qu'en lui aussi il y avait du génie, de ce feu qui fait de l'homme un artiste.

H. 58. L. 45. B.

VERBOECKHOVEN (Eug.)

103. — Ce superbe tableau nous offre plusieurs animaux au repos; c'est d'abord une vache à robe rouge, couchée près de trois brebis, dont la



laine est longue et floconneuse; près de l'une d'elle, sur le devant du tableau sont également couchés deux agneaux *charmants*. — A droite, debout est un taureau *superbe* à robe noire, que traverse une large bande blanche, il frotte son mufle sur l'écorce d'un hêtre, sous ses pieds est une manne d'osier. — A gauche est un *bon* âne près d'une barrière rustique. — Au loin, on voit de l'eau et quelques maisons. — Ce rayon de soleil qui vient éclairer une partie du groupe y produit un effet admirable.

Rien ne peut rendre la force et la perfection que M. Verboeckhoven a mis dans ce tableau. — La touche en est hardie. — Le dessin correct. — Les couleurs harmonieuses. — Le caractère de chaque espèce est admirablement exprimé. Cette composition d'une grande richesse est une des plus capitales de ce célèbre artiste.

Elle provient de la collection de M. Van Becelaere.

H. 84. L. 1-01. T.

LE MÊME.

104. — Cette délicieuse composition représente dans une vaste plaine, plusieurs animaux, parmi lesquels se distingue surtout un âne debout et derrière lui, une chèvre; sur le devant est une brebis et deux moutons couchés mollement sur le gazon; derrière est nonchalamment étendu, le pâtre à barbe blanche et la tête découverte, il présente de la main droite un morceau de pain à un petit chevreau plein de grâce et de gentillesse qui est à ses cotés. — Sur le devant à droite est le bât de l'âne, plus loin le chapeau et le baton du berger. — A gauche, quelques troncs d'arbres; dans le fond, des montagnes, quelques toits, une eau limpide et un ciel charmant.

Cette composition est un souvenir que M. Verboeckhoven nous a rapporté d'Italie, elle est pleine de charme, la touche en est délicate et hardie, les tons y sont chauds et harmonieux, le coloris en est brillant et le tout est digne du pinceau de Carle Dujardin.

H. 32. L. 36. B.

LE MÊME.

105. — Ce beau tableau représente une vue prise en Italie pendant le voyage de M. Verboeckhoven. — A gauche est une chapelle en ruine, entourée de rochers et de lierre; au fond, une rivière large et sinueuse derrière des montagnes, et quelques ruines. — Sur le devant sont deux bœufs magnifiques et une belle chèvre blanche que pousse devant lui un berger dont les regards semblent dirigés sur la chapelle; derrière lui un chien.

Les effets de lumière du soleil couchant sont parfaitement conçus et exécutés. — Nous ne saurions trop admirer la délicatesse du pinceau de l'artiste, le précieux fini et la beauté des couleurs.

Cette composition a été exécutée à Rome en 1842.

H. 38. L. 48. B.

LE MÊME.

106. — Ce petit bijou représente le pignon d'une maison rustique au toit de chaume, devant lequel est un vieux cheval à robe blanche, dont il serait impossible de décrire la beauté. Au fond, sont des arbustes, du milieu desquelles s'élève une porte, aux planches grossièrement jointes entr'elles. — Devant le cheval des broussailles, un panier renversé, une pierre et sur le devant une marre. — Au dessus un ciel parcouru de nuages légers d'un effet remarquable.

Ce chef-d'œuvre est d'un fini précieux, d'une puissance de tons sans égale, l'harmonie qui règne dans cette composition est digne des plus beaux ouvrages de Ph. Wauwermans.

LE MÊME.

107. — Cette charmante production représente au bas d'une colline, et au milieu de quelques quartiers de rochers, deux moutons debout, un troisième est couché devant un petit agneau; derrière ce groupe s'apperçoit un bouc à robe variée. Au fond, des arbres, des montagnes, quelques figures et un beau ciel complète et harmonise le tout.

C'est toujours le même fini et la même délicatesse de dessin. — Ce tableau a été peint pendant son voyage d'Italie et lors de son séjour à Lyon.

H. 27. L. 35. B.

LE MÊME.

108. — Nous sommes au coucher du soleil. — Sur une partie de prairie coupée de quelques massifs, sont deux moutons au repos et debout devant eux une vache de toute beauté, dont la robe brune est largement tachetée de blanc. Sur le devant à gauche est un panier renversé, au fond, des plaines et des montagnes.

Ce petit tableau est plein d'harmonie et d'un effet piquant, la lumière y est répandue avec beaucoup d'art.

Il provient de la collection de M. Van Becelaere.

H. 32. L. 27 $^{1}/_{2}$. B.

LE MÊME.

109. — Dans un paysage varié se trouve un âne, devant lequel sont deux moutons et une chèvre. — Au premier plan, à gauche un tronc d'arbre gisant sur le gazon, plus loin derrière un monticule engazonné, le pâtre qui se repose. — Derrière lui est une masse d'arbres de haute taille. — Au fond est une ruine sur des rochers, puis des montagnes et quelques figures.

Ce tableau d'une époque antérieure, fait déjà présager le talent de l'artiste.

H. 42. L. 34. B.

VERBOECKHOVEN (L.)

110. — Ce tableau représente une jolie marine. — Au moment de la basse marrée. — Sur le devant une barque de pêcheur est encore dans le sable. — Les matelots préparent les agrès. — Derrière, une autre barque également à sec. — Sur la jetée plusieurs figures diversement occupées. — A gauche une digue contre laquelle les flots se brisent en furie. — Dans le fond la mer et plusieurs voiles. — Une tour, un moulin et quelques maisons. Le ciel présage un orage.

Les figures fort bien exécutées sont de P. Leroy.

Ce tableau est une des productions capitales de M. Verboeckhoven.

H. 1. L. 1-27.

LE MÊME.

111. — Tout montre à l'œil une tempête. — Le ciel est noir — Plusieurs batimens parcourent en diverses directions la mer agitée. — Sur le devant une barque de pêcheur est soulevée par les flots écumants. — Ses voiles sont enflées. — Une autre barque sur le coté suit la direction du vent. — A droite une petite digue sur laquelle les eaux viennent se jeter avec force.

H. 70. L. 92. B.

VERWÉE (L. P.)

112. — Ce tableau représente l'intérieur d'un bois de haute futaie, pendant l'hiver. — Plusieurs groupes d'arbres élévés répandus ça et là, au bord d'une marre deux biches se désaltèrent.

H. 36. L. 48. B.

VERVEER (S.)

113. — Ce petit tableau représente une ferme et une tour en ruine, au bas de laquelle est une eau tranquille sur laquelle sont plusieurs bateaux et un batiment marchand. — Sur le devant est un radeau où se trouvent plusieurs figures. — Le fond est éclairé par un rayon de soleil couchant.

Cette petite vue est charmante.

H. 42. L. 32. B.

LE MÊME.

114. — C'est un monticule au haut duquel se trouvent deux moulins et plusieurs petites habitations entourées d'arbres. Sur le devant sont deux figures. — A gauche une nappe d'eau très étendue sur laquelle au premier plan est une petite barque.

Ce site est plein d'intérêt.

H. 25. L. 35. B.

LE MÊME.

115. — Ce tableau représente une vue de la Nord-Hollande. — Au milieu se trouve une écluse que traverse une barque. — Le canal s'étend au loin dans le fond du tableau. — Sur la droite se trouvent quelques maisons entourées d'arbres; à gauche un terrain sur lequel deux figures près d'une barque.

La couleur de cette composition est fraiche et riche de ton et de finesse.

H. 37. L. 50. B.

LE MÊME.

C'est une vue de la Hollande.

116. — Au bord d'un canal à gauche, est une charmante habitation rustique entourée d'arbres. — Près d'elle est amarrée une chaloupe où sont quelques pêcheurs. — Dans le fond à droite une langue de terre sur laquelle est un moulin et le toit de la maison du meunier. — Une chaloupe quitte le bord.

Cette vue est pleine d'intérêt et de suavité.

H. 37. L. 50. B.

VANDERPOORTER (H.) et E. VERBOECKHOVEN.

Vue prise dans les Ardennes.

117. — La droite du tableau est occupée par un chemin sablonneux entrecoupé de monticules et de massifs d'arbres où se trouve d'abord : un cavalier causant avec un paysan, près de lui un jeune garçon est couché sur un ballot, plus loin un autre personnage est assis au pied d'un tertre. — Toute cette partie est fortement éclairée du soleil. — A gauche de grands massifs d'arbres de haute futaie que traversent un chemin conduisant à diverses habitations rustiques, que l'on distingue au loin. — Un pâtre assis au pied d'un grand chêne garde un troupeau de moutons occupés à paître. Ce site est traversé par un large ruisseau qui le sillonne en tous sens à perdre de vue, et sur lequel, est jeté un pont de bois. — Le devant du tableau est orné de troncs d'arbres renversés et de plantes. — Cette belle production que l'on peut considérer à juste titre comme la plus parfaite qui soit sortie du pinceau de cet habile artiste, a été longtemps la propriété de M. E. Verboeckhoven, qui s'est plu à l'enrichir d'admirables figures.

H. 75. L. 90. B.

KOECKKOECK (B. C.)

Vue prise aux environs de Clèves.

118. — Le premier plan du tableau est traversé d'un sentier rocailleux où coule une rivière alimenté par une cascade. — Plus loin, entourés d'arbrisseaux et de broussailles, on apperçoit un moulin à eau et quelques habitations fortement éclairées. — A gauche un chemin conduit à une chaumière. — A droite des arbres de haute futaie et des sapins garnissent des tertres sablonneux; l'horizon se termine par un pays montagneux d'une étendue immense. — Le ciel, qui semble présager un orage, laisse échapper au travers les nuages, les rayons du soleil, qui viennent darder leur lumière au centre du tableau où se reposent deux pâtres, qui gardent des bestiaux occupés à paître. — Des blocs de rochers entourés de plantes et de broussailles ornent l'avant plan de cette œuvre, et nous croyons pouvoir affirmer, que rien de plus parfait et de plus enchanteur n'est sorti du pinceau de ce grand paysagiste dont les productions sont disputées à l'envie par tous les amateurs.

H. 68. L. 86. B.

OMMEGANCK.

Paysage et animaux.

119. — Ce site représente une matinée d'automne.

Au premier plan un pâtre fait passer une eau peu profonde à une brébis, un bélier, nne chèvre et un âne. — Au second plan vers la gauche on en apperçoit un autre conduisant un troupeau de bœufs, qui viennent de traverser la même eau, mais dans le sens contraire.

Tout est bien exécuté et rendu dans ce petit tableau. — L'effet en est vrai, c'est bien là la lumière du soleil déjà pâlissant des journées d'automne.

Il provient de la collection de M. Van Becelaere.

H. 00. L. 00. B.

NOTA.

Plusieurs beaux tableaux ainsi que des Meubles anciens et Objets d'art faisant partie de cette vente ne nous étant pas parvenus et n'ayant pas voulu retarder d'avantage l'impression du présent catalogue nous nous proposons d'en publier le supplément.

Objets d'Art et de Curiosité,

MARBRES, IVOIRES SCULPTÉS,

Bronzes anciens et modernes, Meubles en marqueterie, filigrane, et Porcelaine, etc., etc.

1. — Lajoconte, très beau Buste en marbre exécuté par Geefs.

2. — Un beau Vitrecom en ivoire du XVI[e] siècle représentant une bataille, monté en argent doré; ciselé et repoussé, d'un travail très fin.

3. — Une coupe ancienne avec couvercle argent doré; ciselée et repoussée du XVII[e] siècle.

4. — Une Pendule et deux Candelabres en bronze et or, représentant Psyché et l'amour du temps de l'empire.

5. — Un très-beau Coffre ancien en filigrane d'argent, les portes ainsi que les côtés sont enrichies de médaillons émaillés.

6. — Une pendule rocaille du temps de Louis XV et deux candélabres en bronze doré.

7. — Une idem et deux candélabres en bronze doré.

8. — Une belle et riche pendule en Sèvre montée en bronze doré et or moulu, dont les médaillons sont décorés dans le style de Bouchez.

9. — Deux Vases anciens, Sèvre, fond bleu de Roi, montés en bronze doré du temps de Louis XV.

10. — Deux Vases, porcelaine de Chine, à médaillons et fond doré; décorés de divers sujets d'un travail très fin et montés en bronze doré.

11. — Un lustre du temps de Louis XV, à six lumières, en porcelaine de Saxe et bronze doré.

12. — Un Bureau à X ancienne marqueterie de cuivre et écaille rouge, le dessus marqueté en plein, la façade est ornée de sept tiroirs, garnis de bronze doré.

13. — Un très beau Régulateur en marqueterie de vieux Boule, première partie, écaille, cuivre et étain; garni en bronze doré.

14. — Une Pendule, marqueterie de Boule ancienne, écaille brune et cuivre, garnie de bronze doré, sonnant les heures, les demies et les quarts.

15. — Deux Meubles à hauteur d'appui en marqueterie de cuivre, écaille et nâcre ; enrichis de bronze doré.

16. — Une belle Commode, ancienne marqueterie d'écaille et de cuivre, d'un travail très fin.

17. — Une Boite à ouvrages en marqueterie écaille et cuivre.

18. — Plusieurs beaux Verres de Venise et autres.

19. — Sous ce numéro seront vendus quelques beaux cadres et d'autres objets non catalogués.